

ploie, indépendamment de l'emplâtre gris, le pansement dit de Labarraque :

Eau de chlore	10 gr.		Calomel doux	20 gr.
Eau distillée	100 —		Amidon	50 —
Pour badigeonnages.			Pour poudrer.	

On humecte d'abord les papules avec l'eau de chlore, on la saupoudre ensuite avec la poudre de calomel et on applique un pansement. Le sublimé qui se produit provoque, à l'état naissant, une résorption active, non douloureuse.

Il faut traiter les papules de la muqueuse buccale avec le plus grand soin, en raison du danger extrême de propagation de la syphilis que présente cette localisation. On s'efforce d'en amener la résorption le plus rapidement possible, en même temps qu'on fera tout pour rendre leur présence inoffensive. On doit conseiller ici, tout spécialement, l'emploi du sublimé, par suite de son action destructive sur le virus syphilitique¹. Je prescriis au malade des gargarismes avec des solutions faibles de sublimé et je cautérise les efflorescences une fois par jour avec des solutions plus concentrées :

Sublimé	0,1 décigr.		Sublimé	1 gr.
Alcool	} à 150 gr.		Alcool	20 —
Eau distillée			Ce caustique ne sera appliqué que par le médecin.	
Une cuillerée à café dans un verre d'eau comme gargarisme.				

On obtient de cette manière la disparition la plus rapide des papules de la muqueuse buccale. Les cautérisations avec le nitrate d'argent ont la même action. Un autre remède moins actif que les précédents, mais qui donne encore de bons résultats, est le glycerolé de tanin; je l'emploie de préférence pour cautériser les plaques muqueuses chez les petits enfants et les personnes très sensibles :

Tanin	3 gr.
Glycérine	30 —

Pour usage externe.

(1) De tous les topiques, celui qui nous a toujours donné les meilleurs résultats, c'est incontestablement le nitrate acide de mercure. On prend un petit bourdonnet de charpie ou, ce qui est préférable, un petit tampon d'ouate hydrophile qu'on fixe solidement à l'extrémité d'une pince à pansement. On le trempe ensuite dans le flacon contenant le nitrate acide en ayant bien soin d'exprimer le tampon sur le rebord du flacon afin qu'aucune goutte ne tombe dans la cavité bucco-pharyngienne. On cautérise alors les plaques muqueuses qui ont leur siège habituel sur les amygdales ou les piliers. En général deux à trois cautérisations, à quatre ou cinq jours d'intervalle, suffisent pour les faire disparaître.

A. D. — P. S.

Dans le traitement local du psoriasis palmaire et plantaire¹, on doit satisfaire, à deux indications : ramollir et détacher les squames épidermiques qui recouvrent les infiltrats; puis, quand ces derniers sont à découvert, s'efforcer d'en provoquer la résorption. On remplira la première indication par l'application de la chaleur humide. Je fais mettre pendant la nuit, sur la paume des mains et la plante des pieds, des compresses mouillées; on obtient aussi de très bons résultats avec de la toile caoutchoutée vulcanisée avec laquelle on fait des bas qui sont portés nuit et jour, et des gants que le malade met la nuit. Les infiltrats mis à nu sont ensuite recouverts de pommade mercurielle, d'emplâtre gris, qui en amène la guérison. Il ne faut pas cautériser les infiltrats avec des solutions concentrées de sublimé; il en résulte des cicatrices qui, surtout à la plante des pieds, sont exposées à des irritations fréquentes et subissent, comme je l'ai vu dans un cas, la dégénérescence gommeuse.

Pour faire disparaître rapidement les infiltrations pustuleuses du cuir chevelu et des parties velues de la face, on ramollit les croûtes avec de l'huile et on frictionne ensuite avec la pommade suivante :

Précipité blanc	2 gr.
Sublimé	0,1 décigr.
Vaseline	2 gr.
Huile de rose	III gouttes.

Il faut traiter localement les lésions de la période tertiaire toutes les fois que cela est possible, principalement dans les cas où les efflorescences ont une étendue considérable et une grande tendance à la nécrose, ce qui est d'autre part possible en raison de leur petit nombre et de leur groupement.

Les gommages cutanées, qu'elle soient ou non ulcérées, sont recouvertes d'emplâtre gris ou bien on les fait frictionner avec une pommade au précipité blanc (1 p. 10 de vaseline) analogue à celle formulée ci-dessus. Il faut recommander l'application de l'emplâtre gris pour les gommages cutanées non encore ulcérées. Même quand il y a ramollissement et fluctuation appréciables, la résorption a parfois

(1) Ainsi que l'a fait depuis longtemps M. Ernest Besnier, nous protestons contre la dénomination de psoriasis syphilitique palmaire et plantaire; il ne saurait être question de psoriasis syphilitique, mais simplement de syphilitides squameuses, qui revêtent l'aspect du psoriasis, et qui sont *psoriasiformes*.

A. D. — P. S.

encore lieu. Si les gommes sont déjà ulcérées, on aura recours à l'application d'abord de préparations d'iodoforme, puis d'emplâtre gris. Il n'est pas rare que la tendance à la nécrose, à l'extension serpiginieuse de ces gommes soit telle que les préparations iodoformées sont impuissantes à l'arrêter. En pareil cas, comme partout d'ailleurs où on veut combattre de la façon la plus rapide et la plus radicale la tendance progressive d'une gomme, partout où l'on redoute la destruction en raison de la difformité ou des troubles de la parole qui peuvent en résulter, comme à la face ou au voile du palais, il faut détruire par une cautérisation énergique le bord infiltré de l'ulcère gommeux. Pour les larges ulcérations du tronc et des membres, qui sont entourées d'un rebord considérable, je me sers de la potasse caustique en bâtons, pour les petites ulcérations de la face et de la cavité buccale, du crayon de nitrate d'argent avec lequel on perce la paroi et on la détruit par des mouvements de rotation et de glissement. Les cautérisations fréquentes avec la pierre infernale sont identiques pour la face et pour la cavité buccale, parce que, sous leur influence, les ulcérations gommeuses donnent naissance à des granulations qui ont généralement une tendance à proliférer; elles se recouvrent d'épiderme et il se forme des cicatrices lisses ¹.

Les infiltrations douloureuses du périoste réclament un traitement d'abord calmant, puis résolutif. L'application d'emplâtre gris avec extrait de belladone (20 p. 1) répond assez souvent à la première indication. On satisfait d'ordinaire aux deux indications à la fois par l'application d'un mélange à parties égales de teinture d'iode et de teinture de ratanhia ou de glycérine iodée.

Iodure de potassium	} à à 5 gr.
Iode pur	
Glycérine	

On applique l'une de ces teintures à l'aide d'un pinceau sur toute la partie malade et on renouvelle ce pansement, à courts intervalles, jusqu'à ce que la peau recouvrant la périostite soit transformée en une croûte brune, sèche. L'application ne doit être faite, pendant le repos du malade, qu'aux heures de l'après-midi, où les douleurs périostiques vraies sont faibles. La violente douleur provoquée par les premiers badigeonnages cesse d'ordinaire au bout de quelques heures; la tuméfaction diminue souvent rapidement.

(1) Nous avons employé plusieurs fois la curette tranchante en cas d'ulcérations rebelles, avec pansement consécutif au sublimé. Les résultats ont été excellents.

Les périostites, ostéites et caries arrivées à suppuration réclament un traitement purement chirurgical, l'évacuation du pus et des produits nécrosés, l'enlèvement des particules osseuses atteintes de nécrose, le pansement et l'antisepsie de la plaie. Les ulcérations et affections osseuses du nez et du pharynx exigent une antisepsie rigoureuse. Les irrigations fréquentes avec des solutions d'acide phénique et d'hypermanganate de potasse, l'examen fréquent, la cautérisation des ulcérations, l'enlèvement des séquestres sont absolument nécessaires. Les ulcérations du larynx réclament des inhalations persévérantes, de préférence avec :

Iodure de potassium	2 gr.
Iode pur	0,02 centigr.
Eau distillée	100 gr.

Pour inhalations.

Sublimé	0,02 centigr.
Eau de laurier-cerise	10 gr.
Eau distillée	100 —

Pour inhalations.

Les ulcères du larynx, avec œdème consécutif de la glotte, peuvent aussi nécessiter la trachéotomie et ne guérissent qu'après cette opération (Pitha).

Des badigeonnages avec la teinture d'iode ou la glycérine iodée sont très efficaces dans les affections syphilitiques des articulations, des bourses synoviales, des tendons et des gaines tendineuses. Pour les lésions syphilitiques des organes internes situées plus profondément et inaccessibles au traitement local il faut s'en tenir à la médication générale. Tous les symptômes de la syphilis devant surtout être regardés comme dérivant d'une maladie générale, les lésions tertiaires comme des suites de cette maladie, le traitement général devra toujours venir en première ligne, le traitement local en deuxième ligne.